

Marie et l'Eucharistie

LE soleil se voilait derrière la colline ;
 Les ombres de la nuit projetaient leur contour.
 Près de l'âtre, à genoux, dans la blanche chaumine
 Une femme priait... C'était la fin du jour.

Au modeste atelier un bel *Enfant* achève
 Un travail précieux qu'il bénit de sa main ;
 C'est l'œuvre de son Cœur, son ineffable rêve :
 C'est l'instrument sacré ! le gibet de demain...

Le noble et saint *Enfant* s'approche de sa Mère,
 Lui présente, à genoux, le don de son amour...
 C'est son premier travail... Ah ! déjà le Calvaire
 Va-t-il donc se dresser ?... Est-il venu ce jour ?...

Longtemps dura l'extase !... Et Jésus à sa Mère
 Dévoila tour à tour ses tourments, sa douleur !...
 Mais après le Calvaire, ô sublime mystère !
 Il va lui confier le secret de son Cœur...

Quel est-il ce secret ?... Et comment le décrire ?...
 Testament de l'Amour ! sublime Sacrement !...
 Seule, Marie a su te chanter sur sa lyre,
 Car, seule, elle a connu le Cœur de son *Enfant* ! ..

Elle t'a vu, mon Dieu, sous une blanche hostie !
 Habitant nuit et jour la tente des mortels !
 Elle a pu contempler ma chère Eucharistie
 Dans l'ostensoir vermeil qui luit sur nos autels !

L'homme saura souffrir ! Il pourra, dans l'arène,
 Affronter désormais les lions et la mort !
 L'Eucharistie est là, plus forte que sa chaîne !
 L'Eucharistie est là pour lui montrer le port !

Pour sa soif, il aura le céleste breuvage ;
 Pour apaiser sa faim, le divin aliment ;
 Un Viatique assuré vers la fin du voyage ;
 Un Ami toujours sûr... un Cœur toujours constant !